#### CONTEXTE **BESOINS**



Le Département de Lot-et-Garonne est maillé de théâtres, médiathèques et bibliothèques, lieux de patrimoine et autres centres culturels bien équipés. Leur activité est dense, identifiée et bien fréquentée. Il est vrai que nous sommes aujourd'hui à un endroit quasi abouti de la territorialisation des politiques culturelles, telles qu'entendues par la décentralisation artistique et culturelle des ministères Malraux (1958) et Lang (1982). Certes, ce maillage d'équipements culturels demeure l'apanage des petites et moyennes villes du département. Mais ces derniers ne sont jamais éloignés de plus de 30 kilomètres des lieux d'habitation et de résidence qui ne peuvent donc être considérés comme des « déserts culturels ».

Mais cette territorialisation des politiques culturelles a montré aussi ses limites. Elle a démultiplié l'offre qui, au lieu de permettre inclusion, émancipation et autonomie, a parfois généré exclusion et incapacité à s'en saisir ainsi qu'induit des dégâts collatéraux. Elle s'est adressée à des publics avec une illusion démocratique, « saucissonnant » les temps de vie en transformant les personnes en collégiens, en personnes en insertion, en jeunes, en vieux, en abonnés, en usagers, en bénéficiaires voire en ... clients. D'autant que l'évolution profonde de nos modes de vie, habitudes et comportements, l'évolution des temporalités sociales ainsi que la banalisation des médias numériques a modifié parallèlement le rapport que chacun d'entre nous entretient avec l'art et les cultures, diversifiant les pratiques culturelles et métissant des langages artistiques. Si le bien-fondé de la présence du culturel et d'une présence artistique dans la cité n'a donc plus à convaincre, nous sommes aujourd'hui de plus en plus nombreux à être attentifs à de « nouvelles aventures esthétiques ». Ainsi, les équipes artistiques ont bien saisi le sens de ces rencontres entre arts, territoires et personnes proposant leurs spectacles dans des lieux a priori non destinés à la diffusion spectaculaire : ici un bistrot de pays ou chez l'habitant, là une salle de tribunal, là encore un espace naturel sensible ou plus pragmatiquement le lieu d'animation d'une bibliothèque, le centre de documentation d'un collège ou encore le hall ou les combles du théâtre.

#### **CROISER LES REGARDS ENJEUX**



Bien avant d'aborder les questions techniques ou financières, le premier enjeu est d'entrer en communication avec d'autres mondes professionnels, d'autres milieux sociaux, d'autres missions d'intérêt général. Si cette intersection entre les arts, les cultures et d'autres domaines est loin d'être évidente, elle apporte pourtant une plus-value aux actions, fournissant tant un cadre d'expression qui permet l'inclusion, l'affirmation et l'appartenance à une communauté, qu'une capacité à assumer des co-responsabilités culturelles, éducatives, sociales, économiques ou environnementales. Cet intersectoriel est donc aussi un interprofessionnel.

D'autant que dans un monde déterritorialisé où nous habitons à un endroit, travaillons dans un autre, faisons nos courses dans un troisième, prenons nos vacances dans un quatrième et échangeons dans une cinquième dimension, nous ressentons le besoin de donner du sens à notre proximité.

Voilà qui demande certainement de ne plus s'adresser à des publics mais à des personnes. Générer de nouvelles formes de rencontres pour s'intéresser plus à chacun, à sa culture et ses usages qu'à sa manière de la « consommer » ou non ; avec une force de la rencontre « avec » et « entre » les arts, « avec » et « entre » les personnes qui ne peut se limiter à des propositions construites « pour » dans un territoire mais « avec » voire « par ». C'est mieux saisir « l'esprit des lieux » de notre lieu de résidence et mettre en lumière les personnes qui l'habitent et l'animent.

#### Les objectifs ont été ainsi dessinés

Comprendre	
les missions e	et
contraintes d	es
chacun, forme	er
et se former p	our
constituer un	e
« communaut	é »,
réseau	
d'établisseme	nts
culturels et	
d'opérateurs	
artistiques, é	ducatifs,
sociaux, resp	onsables

et engagés

Co-produire des artistiques et créées « dans » et « par » des

Expérimenter les objets. Car dans culturelles originales cette participation, il y a à donner et prendre part mais territoires en allant à aussi à recevoir leur rencontre mais non en s'imposant

Evaluer les « traces », bénéfices collatéraux afin d'améliorer le système d'acteurs et prendre en compte l'aboutissement de la démarche : la rencontre n'est pas

la fin du voyage

### DES CHEMINS **DE TRAVERSE**



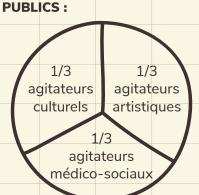


Des propositions non retenues mais à développer et à expérimenter : l'Agora Territoriale et la Bibliothèque vivante sans les murs.

#### **METTRE LES MAINS DANS LA MECANIQUE** SANS PERDRE DE PIÈCES...



#### **FACILITATEURS « CHEFS DE FILE »**



#### 15 Agitateurs-participants

La priorité est donnée aux participants co-constructeurs à l'origine du process engagés depuis juin 2018. Une invitation officielle sous forme de « kit de survie » sera émise avec inscription sans frais, basée avant tout sur l'engagement que représente la participation à ces journées.

#### **DATES**

Entre le 10 et le 25 juin en amont du festival « Vous êtes ici à Villereal », durant le temps d'immersion des artistes au sein du village

#### COMMUNICATION ET LOGISTIQUE

Une invitation officielle, des « carnets de campagne » à documenter par chacun des agitateurs-participants, une cartographie sensible sous licence libre.

COÛT

200 € / personne

« PRIS DANS LES PHARES » Collectif pluridisciplinaire

Cette compagnie travaille depuis 2015 à la valorisation du patrimoine par la recherche artistique et se compose de 9 acteurs et d'un photographe/vidéaste, dirigés par Laurette Tessier. Elle se saisit d'un lieu bien précis et le questionne pour créer ses spectacles : ses caractéristiques architecturales, son utilité, celles et ceux qui l'habitent, hier ou aujourd'hui, puis propose une déambulation dans le lieu, physique ou narrative, ponctuée de « tableaux vivants ». La compagnie propose donc un théâtre hors les murs : place du village, château, usine, etc. Sa volonté est de s'installer dans des lieux de vie pour (ré)insérer l'art au coeur du quotidien et ainsi toucher plus de monde. Contact : Laurette Tessier

#### « CEDP 47 » Pôle de ressources culturel départemental de médiation patrimoniale

Depuis 20 ans, l'association Cedp47, basée à Agen propose des actions de médiation culturelle sur temps scolaires et hors scolaire pour le jeune public, autour des paysages, du patrimoine et de l'environnement, formant et accompagnant les acteurs locaux à la mise en valeur de leurs territoires. Elle organise aussi des balades accompagnées (rallyes, balades semi-nocturnes, balades à vélo), coordonne des projets culturels et accompagne des collectivités pour valoriser leur patrimoine et leur territoire, en incluant la participation des acteurs locaux pour les former à cette mise en

Contacts: Alexandra Dibon, Coordinatrice et Laetitia Lorusso, Médiatrice culturelle

# **BUS À PAILLETTES**



#### TERRITOIRE D'APPLICATION: FESTIVAL « VOUS ETES ICI » A VILLEREAL

« Vous êtes ici » se définit comme une « une nébuleuse regroupant des acteurs, des actrices, des metteurs et metteuses en scène, des musiciens et musiciennes, des administrateurs et administratrices, des scénographes, des spectateurs... ayant comme point commun une envie de théâtre se traduisant par la volonté de développer et d'inventer ensemble une politique culturelle locale. « Un festival à Villeréal », sous l'égide notamment d'Iris Trystram et de Samuel Vittoz, concrétise cette volonté de créer autrement et d'inventer de nouvelles relations avec le territoire et ses publics, mettant en relation des artistes qui cherchent de nouvelles formes de création avec un village en attente d'un théâtre qui lui corresponde. Ainsi, chaque année, une trentaine d'artistes sont accueillis en résidence par les habitants et proposent des formes théâtrales dans tous les lieux du village : club house du rugby, hangar à tabac, parking d'Intermarché où les habitants sont parties prenantes des projets. Afin de « prendre le temps », le Bus à paillettes va, durant les deux jours de savoirs partagés, s'éloigner d'une simple « visite guidée » pour placer l'expérience au cœur du projet. Les deux jours sur site unique doivent permettre, en amont du festival, de s'immerger dans ses temps de fabrication, d'attente, de réflexions et de confrontations...

#### **DÉROULÉ ET RÉSULTATS ATTENDUS**

Le bus à paillettes a pour objectif d'arpenter et favoriser la déambulation dans le territoire pour en découvrir son épaisseur, sensible, naturelle, historique ou sociologique, mais aussi favoriser la rencontre entre les agitateurs-participants et faire ainsi émerger l'inattendu. Le point de rendez-vous sera au « cœur » du département dans la commune de Casseneuil. Les agitateurs-participants sont accueillis par la bibliothèque à 9h avec un petit déjeuner et une première rencontre facilitant l'interconnaissance. Le parcours s'achève le lendemain à 18h au même endroit. S'il a été prévu de débuter le voyage de manière motorisée, le bus à paillettes inclut également des balades géoculturelles, construites par les facilitatrices.

L'hébergement sur site sera collectif : internat d'un établissement scolaire et/ou d'un CFA, mobile home de camping, ... et accessible à pied.

Une cartographie sensible sera réalisée à l'issue des arpentages et mise à disposition sous « licence creative commons » à toutes et tous. Cette expérimentation prototype a pour mission à se transformer en « session de formation » inter-professionnelle.

Trois temps rythment les deux jours dont le parcours sera révélé le matin même aux agitateurs-participants

#### LE TEMPS DE LA RENCONTRE

#### Avec des personnes

Les édiles publics locaux actuels et anciens donnent rendez-vous dans la commune en un lieu qui prend sens pour eux, à titre public comme personnel; avec des figures du village comme par exemple: Marie-Claire, ancienne assistante sociale qui héberge des artistes, fait partie du club de marcheuses de Villeréal et possède un jardin magnifique ; Jean-Yves, potier et président de l'association des commerçants, investi dans la vie du village ; des « invisibles », ces habitants qui soutiennent l'action du festival autrement qu'en le fréquentant soutien moral, promotion, bouche à oreilles, ...

#### Avec des paysages et des sites remarquables et patrimoniaux ainsi que remarqués et mémorialisés.

La Bastide de Villeréal a fêté ses 750 ans. Son histoire s'inscrit dans le temps mais ne se limite pas à ce qui a été conservé. Comme « un palimpseste de la mémoire », ses patrimoines se sont écrits et réécrits, ont été oubliés ou omis. Le territoire retenu s'exprime dans sa réalité matérielle comme dans son esprit du lieu qui, comme ses limites spatiales, n'est qu'une construction sociale, un «précipité instable» aux composants sociaux évolutifs, et non un objet à l'état pur.

#### **LE TEMPS DU FAIRE**

Des ateliers de pratique et de savoirs partagés sont proposés : pratique artistique par des agitateurs-participants volontaires du Bus ; partage d'expériences et de compétences : ateliers cuisine ou de bricolage pour le festival (fabrication de la billetterie, signalétique, scénographie des sites, ...) en demi-groupe avec les artistes en création et les agitateurs-participants

Participer à la vie du festival : assister à la réunion de préparation brief et débrief quotidienne ; se balader et prendre le temps d'arpenter pour faire naître l'inattendu.

#### LE TEMPS DU « RIEN »

Laisser du temps au temps pour ne rien faire, se nourrir d'une actualité, favoriser les échanges informels et spontanés, desquels peuvent émerger par une meilleure connaissance réciproque, des propositions d'interactions nouvelles.

## **APRÈS LA FÊTE**



Créer des écarts poétiques ouverts dans le quotidien tant dans leur réalisation que dans les modalités de leur mise en production. Car bien des interrogations qui ont motivé la co-construction de ce prototype renvoient à la question de la représentation : représentation que les prescripteurs - programmateur, médiateur patrimonial, bibliothécaire, artistes, travailleurs sociaux - se font de l'art et de la culture et de leur nécessaire appropriation par le plus grand nombre ; représentation que des personnes – parfois éloignées – se font de l'acte artistique et culturel.

Construire ensemble un récit collectif partagé entre parties prenantes pouvant être susceptible de fonder une « communauté » attentive aux missions et contraintes de chacun, s'auto-formant ou se formant de manière non formelle en s'intégrant dans une formation professionnelle continue.

Faire « rhizomes », pour permettent la démultiplication et la prolifération dans d'autres territoires ainsi que l'aération et l'enrichissement des personnes : overture de la démarche à d'autres personnes. Cette rencontre de plusieurs systèmes d'actions qui ne faisaient que se côtoyer peuvent participer à la construction de "nouveaux mondes" qui pourrait alimenter une autre approche de « l'action culturelle publique ».

oncertation collective et de construction mutuelle par des méthodes de design thinking. d'ouvrage publique et à ses rapports avec la maîtrise d'œuvre privée qui inclue aux études de conception les utilisateurs (ici le Département de Lot-et-Ganonne) et les utilisateurs (la, les participants aux afteliers). Elle articule des temps d'information, de conception et de conception par des méthodes de design thistière. L'Accompagnement à Maitrise d'Usages est une notion se référant à la loi n°85-704 du 12 juillet 1985 relative à la maitrise

> Remerciements à Muriel Scudetti pour sa confiance et son organisation Conception du livret : Emma Blanchard

Bérénice Santana-Hernandez, Yuna Sauvaget et Lili Weyl. Gibaud, Hélène Marie-Montagnac, Lou Pohin, François Pouthier, Gautier Fabbro, Esther Fontanet, Ana Cecilia Garcia Castro, Kevin Bordeaux Montaigne, composé de Emma Blanchard, Bertand Bonnefon, Avec I'Accompagnement à Maîtrise d'Usages d'UBIC<sup>&</sup> – Université engagées et impliquées de juin 2019 à février 2020.

de Lot-et-Garonne et réalisée par une quarantaine de personnes La démarche « croiser les regards » a été initiée par le Département







bas prévu d'aller. Se relever, repartir ... et se (re)trouver là où on n'avait

Revenir au bac à sables.

« Rater, rater encore, mais rater mieux » **Irompez-vous.** 

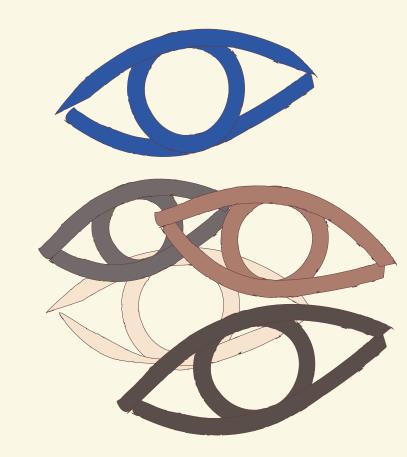
**Errez par les chemins.** 

les autres mais qu'il garde sa confiance. S'assurer que le commanditaire est tout aussi perdu que Recommencer un peu plus tard un peu plus loin.

des injonctions. Synthétiser les traces dans des propos qui ne sont pas

Laissez reposer un peu. Melanger les ages, les genres, les points de vue.

participants quand à ce qu'il faudrait faire. (étudiant.es, universitaires, ...) aussi incertains que les les échanger sur leurs rêvalisables avec des facilitateurs Donnez leur rendez-vous en dehors de chez eux et faitesculturels, ...) qui ne travaillent pas toujours ensemble. Invitez des gens différents (artistes, acteurs sociaux et



# Croiser les regards

— des propositions spectaculaires pour des lieux atypiques

